Fraudes électorales : le Burundi ne fait pas exception

@rib News, 31/05/2010Fraudes Ã©lectorales en AfriqueÂ : Circulez, il nâ€™y a rien Ã voirÂ !Le Pays NÂ°4624, vendredi 28 ma
2010Les dirigeants africains ont acceptÃ© la dÃ©mocratisation de mauvais cÅ“ur. Ils ont grommelÃ© et parfois tempÃªtÃ©, mais
comme des camÃ©lÃ©ons, ils ont compris quâ€™il fallait sâ€™adapter au nouveau contexte pour survivre. Le discours de La B
on le sait, a Ã©tÃ© assorti de conditionnalitÃ©s trÃ¨s contraignantes pour accÃ©der aux crÃ©dits, aides, dons et subventions de
pays dÃ©veloppÃ©s et des institutions financiÃ¨res internationales sans lesquels certains dirigeants tomberaient comme des
fruits mÃ»rs.
Câ€™est la peur de voir ce sÃ©rum vital leur Ã©chapper que la plupart des dirigeants du continent, notamment ceux dâ€™Afriq
subsaharienne et plus prÃ©cisÃ©ment ceux francophones, ont dÃ» se rÃ©soudre, la mort dans lâ€™Ã¢me, Ã endosser des ha
de dÃ©mocrates. Cela supposait de nouvelles institutions et un nouveau mode de gouvernance oÃ¹ le peuple a en principe
le dernier mot. On Ã©tait dans lâ€™Ã¨re de la dÃ©mocratie. TrÃ¨s vite, les Ã©lections multipartites sont apparues comme le mo
de cette dÃ©mocratie.On crÃ©a Ã la pelle les structures qui vont avec, notamment les commissions Ã©lectorales
indÃ©pendantes, qui apparaissaient comme la panacÃ©e aux fraudes hÃ©ritÃ©es du parti unique. On a vu fleurir aussi les
organisations de la sociÃ©tÃ© civile spÃ©cialisÃ©es en matiÃ¨re Ã©lectorale, et surtout ces fameux observateurs chargÃ©s de
valider les scrutins. Une sorte de business est donc nÃ©e autour des Ã©lections. Tout le monde mange dedans, Ã©lecteurs,
observateurs, experts, commissaires Ã©lectoraux et courtisans de tous bords.Câ€™est lâ€™une des astuces trouvÃ©es par les
dirigeants africains, qui ne sont pas si bÃªtes que Ã§a, pour retourner Ã leur avantage cette histoire des Blancs appelÃ©e
dÃ©mocratie. Ils ne sont ni bÃªtes, ni fous, les chefs dâ€™Etat africains. Non contents dâ€™arroser tout le monde de Â« feuilles
pour rendre luisante leur image, dâ€™avoir mis en place des institutions et des hauts responsables Ã leur solde, ils ont pris
une prÃ©caution supplÃ©mentaire et non la moindre : ils ont renforcÃ© et sophistiquÃ© au fil du temps lâ€™arme fatale, la frau
Ã©lectorale.Si le gÃ©nie que les Africains, en particulier ceux qui dÃ©tiennent le pouvoir dâ€™Etat, ont mis Ã concevoir les
techniques de fraude les plus subtiles et les plus imparables Ã©tait mis au service du dÃ©veloppement, nul doute que
lâ€™Afrique serait loin devant les autres continents. Mais voilÃ , câ€™est une intelligence dÃ©veloppÃ©e pour contourner les
obligations dÃ©mocratiques que sont des Ã©lections justes, Ã©quitables et transparentes, gages dâ€™une possible alternance
a toute une histoire de la fraude depuis lâ€™avÃ¨nement de la dÃ©mocratie. Il y a eu au dÃ©but les mÃ©thodes les plus
rustiquesÂ : intimidations, vols dâ€™urnes, achats de conscience, etc. Le prÃ©sident EyadÃ©ma en Ã©tait le champion. Il faisa
simplement emporter les urnes par ses sbires. Il y a eu aprÃ¨s les bourrages dâ€™urnes. Pauvres urnesÂ ! Que nâ€™ont-elles
vu dans leur vie dâ€™objets-cultes des Ã©lectionsÂ ! Si elles pouvaient parlerÂ ! On les a mÃªme rendues transparentes, en
disant quâ€™avec Ã§a, personne ne pouvait frauder. Câ€™Ã©tait sous-estimer la capacitÃ© de rÃ©flexion des ingÃ©nieurs de
Il a suffi de substituer la bonne urne Ã une autre, pleine des bulletins du prÃ©sident.Sans compter les procÃ¨sâ€“verbaux
trafiquÃ©s, lâ€™encre qui nâ€™est indÃ©lÃ©bile que de nom, les votes multiples, les morts qui votent parce quâ€™on aura uti
papiers dâ€™identitÃ©, les Ã©lecteurs ambulants ou convoyÃ©s, etc. LÃ , on a Ã©voluÃ© dans la technique.Mais il y a encore
Car les opposants, quand ils ne peuvent pas eux aussi frauder, ont petit Ã petit mis en place des stratÃ©gies pour
contrecarrer les petits malins du pouvoir. Il fallait donc affiner encore plus les mÃ©thodes. La liste Ã©lectorale informatisÃ©e
fut la cible des snippers. Câ€™est le must de la fraude. Une mÃ©thode propre, sans possibilitÃ© de contestation. Tout le monde
nâ€™y voit que du feu.AprÃ¨s les rÃ©sultats du scrutin, lâ€™opposition a beau crier Ã la fraude, elle a de la peine Ã le prouver
Puisque le refrain systÃ©matique du pouvoir, câ€™est de demander aux plaignants de produire les preuves des fraudes quâ€™
dÃ©noncent. Seules les oppositions trÃ¨s bien organisÃ©es rÃ©ussissent Ã rÃ©unir quelques preuves. Mais lÃ aussi, le rÃ©gi
la rÃ©ponse Ã tout. Soit il fait un raid dans les locaux des partis pour emporter ces fameuses preuves (on lâ€™a vu rÃ©cemme
au Togo), soit il met un pare-feu au niveau des institutions chargÃ©es du contentieux Ã©lectoral. Ainsi, les recours qui y
parviennent sont dans la plupart des cas rejetÃ©s. Dans le cas contraire, ils ne sont jamais en mesure de renverser les
tendances.Messieurs les Occidentaux, vous vouliez la dÃ©mocratieÂ ? Vous Ãªtes bien servis. La dÃ©mocratie Ã la sauce
tropicale, il nâ€™y a rien de tel. Elle permet de distribuer Â«Â gratuitementÂ Â» des sacs de riz, des pagnes et de lâ€™argent
pendant la campagne Ã©lectorale (pour le reste de lâ€™annÃ©e, les chers Ã©lecteurs peuvent mourir de faim, Ã§a les regarde
elle a donnÃ© naissance Ã des experts es- fraudes fiers de leurs prouessesÂ ; elle lÃ©gitime les pouvoirs Ã vie. Qui dit
mieuxÂ ?Bien sÃ»r, il y a de quoi dÃ©sespÃ©rer pour lâ€™Afrique. Mais nâ€™allez surtout pas dire Ã tous ces architectes et o
de la fraude quâ€™ils ne font pas Å“uvre utile, en permettant au prÃ©sident bien-aimÃ© dâ€™avoir des scores dignes de son ra
surtout de ridiculiser ses insolents opposants. Eux qui nâ€™ont pas compris que la dÃ©mocratie lÃ , il faut la laisser Ã leurs
propriÃ©taires, les BlancsÂ !"Le Fou"